

Edito

Arrivé à mi parcours de son expérimentation, Cotravaux a voulu partager ses premiers résultats avec l'ensemble des acteurs concernés par sa démarche. Le 16 juin, une cinquantaine de personnes a répondu présent à l'invitation: responsables associatifs, représentants de services de l'État et de collectivités territoriales. Cette journée a donné lieu à un débat enrichissant et pertinent sur notre travail ainsi que sur les perspectives d'avenir de notre démarche.

Cette lettre plus longue que d'habitude, aura pour objectif de revenir sur les moments clés de cette journée: la présentation des résultats de l'observation 2005, l'intérêt pour les associations et les élus de connaître les actions mises en œuvre sur leur territoire, l'avenir à donner à l'expérimentation.

Les premiers résultats de l'observation en 2005

Les résultats globaux de l'observation 2005 ont été présentés selon deux focales: les actions et les acteurs.

Une répartition inégale des actions en France

Les actions recensées montrent une inégale répartition des actions sur le territoire et une certaine hétérogénéité des structures organisatrices.

Si les associations et celles de Cotravaux réalisent respectivement 35% et 48% des actions recensées, les collectivités et établissements publics en réalisent 8%, les organisateurs de chantiers de fouilles archéologiques 9% des actions recensées.

Concernant la répartition des actions sur le territoire national, l'observation a mis en évidence que le sud et le quart sud-est de la France connaissent le plus grand nombre d'actions avec 40 % des actions réalisées en 2005 et 42% de volontaires accueillis en France.

Si cette concentration est globalement proportionnelle au nombre d'acteurs régionaux une analyse plus fine devrait nous permettre de comprendre cette exception régionale.

Des formes d'organisation variées

Notre observation nous a conduits à repérer 3 formes de chantiers: Le chantier de bénévoles, le chantier à la journée et le chantier avec contrepartie.

- Une forte proportion, soit 80% des actions sont organisées sur le schéma du « chantier de bénévoles ». Cette forme de participation collective vise la réalisation d'actions d'intérêt général mobilisant des bénévoles et des volontaires sur une période de 2 semaines à plusieurs mois.

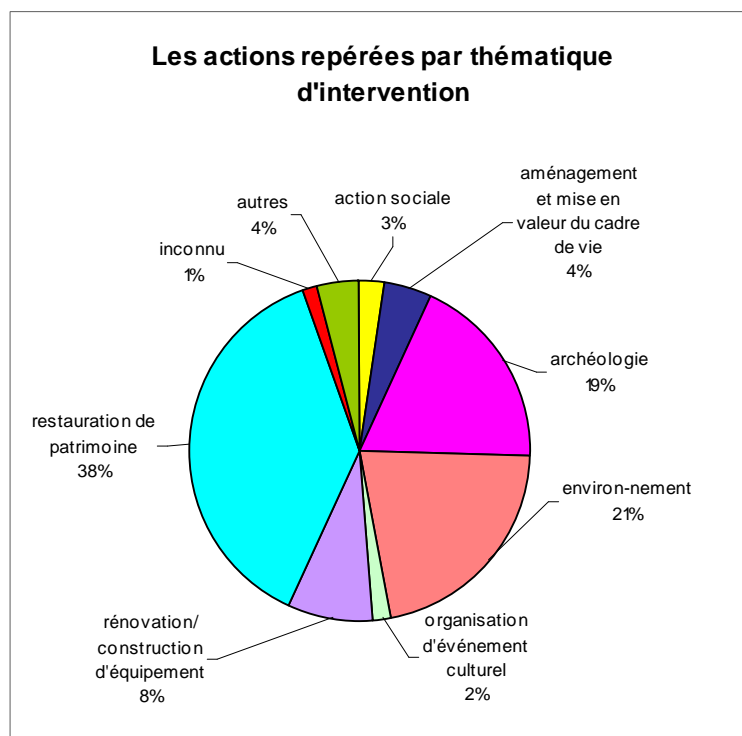
- *Le chantier à la journée* vient en deuxième position avec 19 % des actions repérées. Ce type de chantier mobilise des bénévoles et des volontaires sur une journée ou un week-end.

- Enfin *les chantiers avec contrepartie* constituent la dernière forme de chantier avec 1% des actions repérées.

Lettre destinée aux responsables associatifs, porteurs de projets, services de l'État et collectivités territoriales



Les nouvelles de l'observation



Les participants aux actions

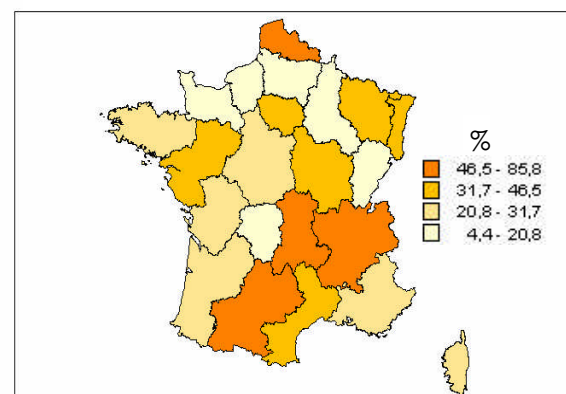
D'une manière générale, les volontaires sont à plus de 70% majeurs; la majorité d'entre eux a moins de 25 ans.

Très mobile, 70% de l'effectif français vient d'une autre région que celle où a lieu l'action.

Parmi les volontaires étrangers, nous avons remarqué qu'une majorité vient de l'Union Européenne.

En 2005, plus de 4 400 volontaires étrangers ont participé à 600 actions principalement en Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Midi Pyrénées et Auvergne. (cf. carte ci-contre)

Proportion des étrangers parmi les volontaires



Concernant les «publics suivis*», 70 associations ont signalé avoir réalisé 168 actions. Au total 430 personnes de cette catégorie ont participé à des actions collectives, majoritairement des chantiers de bénévoles.

* Nous entendons par «publics suivis» des jeunes issus de foyers, missions locales, IME, IMPRO, CAT, P.JJ.

Les nouvelles de l'observation

Comment favoriser une meilleure connaissance des actions mises en œuvre sur les territoires ?

Paysages morcelés, actions dispersées, manque de visibilité des actions entreprises sur le territoire, ce sont autant de faiblesses que les associations ont exprimé à l'occasion de notre rencontre nationale.

L'observation, en créant un outil de repérage des actions au niveau régional, départemental et communal permettrait l'ouverture d'un dialogue commun entre les différents acteurs.

Lieu de mutualisation d'expériences, l'observation permettrait à chacun de se connaître. Une confrontation interrégionale, sur les types de chantiers et de publics pourrait, par exemple, être organisée.

Les partenaires associatifs présent le 16 juin ont également affirmé l'importance du travail fourni par l'observatoire. Outil d'analyse, d'aide à la décision, l'observatoire aura vocation à être force de proposition pour les associations vis-à-vis de leurs partenaires publics et financiers.

Néanmoins, des questions restent en suspens, notamment sur la capacité d'observer et analyser les impacts des chantiers sur le territoire, l'apprentissage des pratiques citoyennes et techniques. Il agira de construire collectivement cette notion en veillant à associer les acteurs locaux afin qu'ils valident les actions et les résultats.

Volume des actions entreprises en 2005 dans les régions françaises

Nombre d'actions

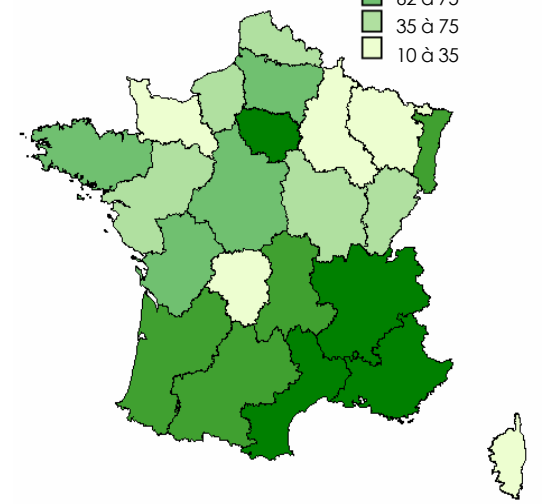
119 à 281

75 à 119

62 à 75

35 à 75

10 à 35



Quel intérêt pour l'État, ses services déconcentrés et les collectivités de connaître notre démarche d'observation.

La démarche d'observation menée en 2005 ne doit pas seulement être au service des associations. Les collectivités locales pourraient mieux appréhender l'ensemble des actions éducatives, préventives et d'aménagement menées sur leurs territoires et ainsi mieux les encourager.

Les services de l'État, qui reconnaissent souvent leur difficulté à évaluer les conséquences des politiques publiques pourraient disposer d'un outil d'analyse dans le but de nourrir les réflexions des personnes en charges des politiques « jeunesse » ou éducatives ainsi que des politiques d'aménagement des territoires.

Les nouvelles de l'observation

En route vers la pérennisation de l'observatoire

La journée du 16 juin a été un test réussi. Une représentante associative déclarant « *on avait des intuitions, ça nous a donné des convictions* ».

L'ensemble des participants a réaffirmé la nécessité de poursuivre cette démarche qui nous mènera vers la constitution d'un observatoire.

Depuis sa création, Cotravaux a consacré une part importante de ses activités aux actions d'intérêt général et collectives ayant un impact territorial durable. Avec l'observation nationale de ces pratiques, Cotravaux entre aujourd'hui dans une phase active de mise en réseau des acteurs et des initiatives, avec l'objectif de créer un lieu de mutualisation des connaissances, qui dépasse son propre réseau associatif.

Cette journée d'échanges et de réflexions, nous rendra attentifs à l'amélioration de nos outils méthodologiques ainsi qu'à la communication et valorisation de notre travail.

Le recensement des pratiques se fera à travers la création d'outils mieux adaptés, ce qui nous permettra d'appréhender plus finement les différents acteurs prenant part aux formes de participation collective, à des actions d'aménagement, de sauvegarde et d'animation des territoires.

Enfin il s'agira d'aller plus loin dans notre mission d'observation afin d'être en capacité de proposer un centre de ressources, d'études et de formations à tous les acteurs porteurs de projets.

Nous remercions les intervenants pour l'animation de cette journée et les participants pour leur présence.

Des pistes de réflexions

Il s'agira d'affiner notre état de connaissance sur :

- Les bénévoles et volontaires:

La mixité fille / garçon, les « publics suivis », les motivations des participants;

- Les animateurs et encadrants des actions:

Leurs profils, l'impact de leur travail auprès des volontaires et sur les territoires;

- Les échanges internationaux liés aux actions et une meilleure connaissance des partenaires qui les organisent;

- Les actions long terme:

Nous avons repéré les porteurs d'actions à plus long terme. Il s'agira de faire remonter des informations complètes et détaillées.

Une analyse plus fine sera à mener pour:

- comprendre l'inégale répartition des chantiers sur le territoire français et accroître notre connaissance des actions portées par des collectivités. Il s'agira aussi de mesurer l'impact économique, environnemental et social des actions collectives organisées sur les territoires;

• orienter nos démarches de façon à mieux repérer les projets de solidarité internationale, chantiers locaux indémensés, projets menés par d'autres réseaux tels que les conseils municipaux pour enfants ou les réseaux scouts;

- décrire la variété des initiatives repérées en renforçant notre méthodologie qualitative.

• le service civil volontaire fera l'objet d'une attention particulière notamment dans notre prochain numéro.

Sur le web

Vous pourrez prochainement prendre connaissance du contenu du rapport de l'Observation nationale présenté le 16 juin en consultant le site Internet de Cotravaux. De même, « Les Nouvelles de l'Observation » seront disponibles: www.cotravaux.org